

Automne 2016 // 01



logo



bordure

jeu de mot

# L'île lettrée

Le journal perdu et retrouvé  
*du Cégep du Vieux-Montréal*

utile

Slogan

## Sommaire

page

Ostirité: En criss, c'est ça qu'on est .....	-5
Fragments québécois .....	3%
Comme un trip de mush .....	1¾
ESSE QUAM VIDERI .....	307
Paris romantique vers un renouveau .....	Douze

articles intéressants



# MOT DE LA RÉDAC

Il y a maintenant un an, des étudiants de communication, très rapidement rallié par des gens de programmes variés, on décidé d'embarquer dans le bateau qui allait les mener dans une quête nouvelle, la création d'un moyen de communication étudiant. Après un an à braver vents et marées, ils sont arrivés à terre, échoués à la destination rêvée, le paradis perdu, l'île où tout est à créer, à coups de plumes, L'île-Lettrée (*c'est concept, I mean!* ).

L'objectif était fort simple. Nous croyons qu'en cette ère de cynisme face aux médias (les récents événements chez nos voisins du sud ont renforcés cette idée), un journal démocratique, ouvert d'esprit, indépendant, serait une alternative pertinente à ces médias traditionnels, une alternative à votre image. Indépendant parce qu'elle ne dépend de rien ni de personne, ouvert d'esprit car toutes vos opinions seront considérés avec le respect qu'il se doit, démocratique car il vous appartient et que c'est grâce à votre contribution qu'il pourra subsister. Comment cela s'exprimera-t-il? Car c'est à vous que reviendra la tâche d'alimenter ce journal sur les sujets qui vous touche, vous passionne, vous préoccupe, vous indignent. Dans cette perspective, la promesse vous est faite que tous les articles reçus seront examinés avec toute l'attention qu'il se doit, sans aucune distinction des valeurs ou idées que vous y présenterez. En plus, vous avez notre garanti que la SPVM ne vous surveillera pas! \*tadum tss\*

Puisque vous avez ce papier entre les mains, vous avez probablement constaté qu'une petite contribution d'un dollar est demandée. Ceci s'explique pour la simple raison que nous tenons à ce que cette édition ne soit que la première de plusieurs autres! Cette première parution a notamment été produite à coup de squattage dans les locaux de programmes de dessins du collège entre 18h et 22h30. Nous espérons donc nous doter rapidement de notre propre équipement! Votre aide est donc d'une importance capitale! Merci!

*Bonne lecture, nous sommes fiers de vous le souhaiter enfin!*

## **CREDS**

*Mise en page*

Amanda Montmeny

*Illustrations*

Valérie Desjardins

*Révision*

Roxanne Dufort

Thomas Grenier

*Comité du journal*

Sacha Alexendre

Collard-Legeault

Thomas Grenier

Sacha Classon

Federico Verdier Diaz

Sebastian Pizarro-Cionti

*Remerciements*

Charles Guilbert

sacre

humain fâché —→ Sacha-Alexandre C.L.

# OSTIRITÉ: En criss, c'est ça qu'on est!

Pas mal éditorial

→ 17h. Dans un local, soixante personnes fulminent.

Les « Criss on arrivera jamais. » et les « Voyons dont! » fusent de toute part. C'est compréhensible. Il y a déjà presque un mois que les demandes de budgets ont été remises ; les représentants satisfaits de leur dure nuit de labeur les ont remis, après avoir calculés et recalculés toutes les dépenses et les revenus, après être arrivé au nombre minimal d'argent nécessaire à la réalisation active de leurs projets. Les choses ont rarement autant traîné de la patte, et ce, même au Cégep du Vieux-Montréal.

C'est correct. Ça me dérange pas d'attendre. Surtout que c'est pour une bonne cause. Ce qui me dérange par contre, c'est de ne recevoir qu'une infime partie de la somme déjà frugale que nous avons demandé, nous, L'Île lettrée, afin de vous faire parvenir cette première impression. Ce qui me dérange, c'est d'être laissé dans la confusion par un Bureau Exécutif tout aussi confus, partagé entre l'ignorance et la paresse. Ce qui me dérange, c'est que le gouvernement ne se limite pas à couper dans les services sociaux offerts aux étudiants (notons que les psychologues du cégep ont vu leurs heures coupées de moitié, et qu'il tient du miracle si

« En 1981, un étudiant de  
Montmorency a reçu 15 000\$ pour  
lancer à son cégep un journal étudiant. »

vous réussissez à croiser la sexologue au Cégep), mais qu'il va jusqu'à m'arracher, en tant que citoyen et sous prétexte d'austérité, le droit d'épanouir ma culture et celle de mes camarades.

Mais où étaient donc passées ces mêmes mesures d'austérité lorsque l'on a approuvé un projet de 10M\$, visant à garnir le CVM d'une salle de spectacle et d'un café supplémentaire : café qui, opéré par la crème de la crème du capitalisme, sera basé sur la rentabilité et les profits, au détriment de l'Exode, qui vend encore à ce jour leurs produits au prix le plus près possible de celui d'achat. 10 millions de dollars sur un projet qui, loin d'offrir de la nouveauté et encore moins d'épanouissement, vise à nous procurer des biens qui sont déjà à notre portée ? Et, qui plus est, ne sont ni en demande ni bénéfique aux élèves qui passeront tous les jours à côté... ?

En 1981, un étudiant de Montmorency a reçu 15 000\$ pour lancer à son cégep un journal étudiant. En 2016, nous en avons reçu 375\$. « Vous êtes chanceux » qu'on s'est fait dire.



titre ↗

être humaine —→ Juliette Janelle

# Fragments québécois

---

Mots qui  
jasent de mots ↘

DE NOMBREUX ARTISTES  
TELS MARGUERITE DURAS ET JACK  
KÉROUAC ONT RÉUSSI À TROUVER  
CE QU'ILS VOULAIENT EN TRAVER-  
SANT LES TERRITOIRES ET LES CONTI-  
NENTS. COMME EUX, BIEN DES GENS  
EXPRIMENT LE BESOIN DE SORTIR DES  
VILLES POUR VOIR D'AUTRES PAYSAGES  
DÉFILER DEVANT LEURS YEUX.

Cette nécessité de détourner le regard  
de notre propre quotidien n'est pas  
sans questionnement. Souvent, nous  
bifurquons vers d'autres avenues pour  
éviter des problèmes qui nous hantent.  
En voyant que les réponses à nos luttes

étudiantes deviennent des pluies de  
matraques, des contraventions et une  
surdité soudaine des politiciens, il y  
a de quoi grincer des dents. Quand  
nous nous sentons dupés par les  
injustices raciales et sexuelles envers  
les Afro-américains, les Premières  
Nations et les femmes, nous nous  
demandons ce que nous pourrions  
faire de plus. Devant les déversements  
d'eaux usées et les puits de pétrole, il  
y a de quoi gémir. Nous nous retrou-  
vons pris entre deux chaises, celles de  
la sédentarité et du nomadisme.

*« En tant que Québécois, nous  
avons tendance à aller nous  
réfugier dans des racines qui  
ne sont pas nôtres pour trouver  
pieds. »*

En tant que Québécois, nous avons tendance à aller nous réfugier dans des racines qui ne sont pas nôtres pour trouver pieds. L'envie de fuir notre propre province, notre propre langue nous fait souvent oublier notre propre chanson. Quand nous voyons Marine Le Pen dire aux jeunes manifestants de rentrer à la maison, nous avons le goût de répondre que nous sommes déjà chez nous. Ce ne doit pas être la blessure creuse de notre enfance historique qui empêche de continuer à essayer de comprendre notre identité. En tant que jeunes âmes, nous sommes bousculés dans un tourbillon

d'informations et d'erreurs humaines sans encore avoir fait nos preuves.

La meilleure façon de trouver vers quoi nous souhaitons obliquer reste de parcourir d'autres villes, d'autres mentalités pour respirer de nouveaux airs. Nous pourrions ainsi peut-être saisir les fragments qui nous composent pour nous faire enfin natifs du Québec. Les vagues souvenirs qui nous plongent au plus profond des communautés autochtones, du Canada, de la France, de l'Angleterre et des États-Unis demeurent de bon départ pour savoir repartir ou rester.

être humain → Raphaël Delaprée

sujet

## Culture: Le projet pilote de Trudeau

---

CANADA - Justin Trudeau pourrait octroyer 500 dollars à tous les mineurs Canadiens dans un but instructif afin de bénéficier d'une culture générale approfondie. Le projet-pilote est déjà établi en Italie, et cela naturellement réjouit les mineurs et leurs parents, car l'apprentissage et la culture sont capitaux. Selon Matteo Renzi, premier ministre italien, il est indispensable que les jeunes reçoivent une culture abondante afin de combattre l'ignorance qui fait des ravages de nos jours.

*Est-ce que ce projet est une bonne chose ?*

(suspense...)

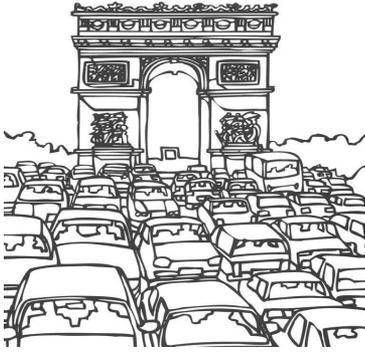
C'est une très bonne idée que d'octroyer de l'argent dans le but d'améliorer la culture générale des jeunes Canadiens. Que ce soit dans les musées, au théâtre, au cinéma, dans les achats de livres ou de peintures, de pouvoir réaliser des projets culturels ou de voyager, ça ne peut qu'être bénéfique pour une société.

S'il est vrai que les jeunes sont parfois dépourvus d'idées conçues par eux-mêmes, et qu'ils se languissent sur leur tablette numérique, il n'en est pas moins vrai que cet argent sera par la suite reversé dans notre économie. Cet argent aidera à éloigner l'ignorance, les jugements vite faits, en un mot à ouvrir l'esprit. Il est important, à tout âge, de comprendre qu'il vaut mieux se faire une idée par soi-même, d'avoir sa propre opinion sur les choses et la vie. Avec l'ignorance qui gruge le monde entier, il est perspicace qu'un gouvernement prenne les devants afin d'aider à faire changer les pensées. Et ainsi faire avancer notre monde vers l'acceptation des idées nouvelles. L'argent est le nerf de la guerre, mais aussi de la culture. Il faut encourager l'ouverture d'esprit grâce à la culture. Avec ce genre de décision, nous sommes sur la bonne voie. Car comme écrit Voltaire: «Il faut cultiver son jardin.»

*« L'argent est le nerf de la guerre, mais aussi de la culture. Il faut encourager l'ouverture d'esprit grâce à la culture. »*

# Paris romantique vers un renouveau

---



FRANCE – Anne Hidalgo, maire de Paris, a mis en place depuis quelques mois des alternatives en complément de la loi, des aides pour aller vers la mobilité, l'électrique et l'auto-partage afin de lutter contre la pollution sans précédent qui engendre à tour de bras des décès prématurés. Je pense qu'Anne Hidalgo a raison de repenser la Ville

Lumière, de requalifier les espaces publics afin de fortifier le désir de reconquérir le centre-ville, pour qu'il soit agréable et bon vivre. Tous les dimanches de chaque fin de mois, Paris devient piétonne. La capitale respire en paix, elle nous fait ressentir la joie des sorties urbaines au calme ou encore l'accalmie des promenades. Le résultat de l'expérience est épatant. La preuve ; une nuée de personnes est sorti et s'est réjoui de la tranquillité des espaces. Il faut savoir que depuis l'antiquité l'état investit dans les infrastructures pour encourager les trajets en voiture, à tort. Aujourd'hui, nous sommes rendus à un point tel que nous sommes redevables d'adjurer un changement radical quant à la question de rationaliser et de réduire la conduite automobile pour éviter une pollution en amont qui est, d'ailleurs, en France, fortement supérieur aux autres pays européens.

Bordeaux, Grenoble, Lyon, entre autres, veulent également rendre aux citoyens une ville agréable, rendre une très grande place aux piétons. Il est donc urgent de travailler ensemble pour une meilleure qualité de vie et d'abriter notre terre, non la détruire à petit feu en s'asseyant sur nos lauriers sans rebondir aux conséquences néfastes.

titre provocateur

Philippe Morin-Aubut

être humain

# Comme un trip de mush

à lire

PAS BESOIN DE PRENDRE DU MUSH POUR ÊTRE ÉTONNÉ OU DÉSTABILISÉ PAR CE QUI NOUS ENTOURE. IL ME SEMBLE QU'ON PORTE TOUS EN NOUS CES APTITUDES SI PRIMORDIALES À LA VIE DE CÉGEP.

Oui, celle-ci peut vite devenir routinière. L'horaire s'imbrique en nous, nous le suivons, nous vivons à travers ce qu'il commande. Nous avons nos adresses fétiches, nos itinéraires quotidiens, nos lieux secrets et nos mausolées abritant bons souvenirs et tristesses refoulées.

Nous suivons tous nos sentiers battus, en somme. Et nous finissons par les traverser de corps seulement, tellement nous pensons les connaître par cœur. On en vient à oublier qu'ailleurs, ça existe.

Or, quand les cours d'économie (*no offense*) s'enchaînent semaine après semaine, quand l'air renfermé des classes commence à nous monter à la tête comme une drogue débilite, quand un escalier mécanique en panne nous accable, ça devient important, voire vital, de se rappeler cela.



Derrière ces murs de bétons et ces quelques fenêtres salvatrices se cache l'antidote au cadeau empoisonné qu'est la routine.

Vers le Nord, le quartier de Nelligan, où on tombe sur des SDF plus joyeux que certains de nos camarades de classe. Vers l'Est, le parc Lafontaine où l'inertie est encouragée par le paysage. Vers l'Ouest, le Mont-Royal, dans lequel on s'engouffre pour oublier ce qu'on veut. Où on monte pour regarder tout ça de haut. Où on trouve nos propres belvédères, loin des groupes de touristes en autobus.

Surtout, entre ces lieux assez connus, le chemin, aussi intéressant que la destination. Les ruelles vertes qui nous tirent la manche vers un détour. Les magasins les plus banals où le propriétaire en grille une sur le seuil. Les hommes et les femmes en costumes sérieux, cellulaire à l'oreille, qui mangent leur lunch en mouvement. Les itinérants qui nous demandent un

peu d'argent, qu'on prend le temps de regarder dans les yeux quand on leur dit qu'on a rien. La petite culpabilité en palpant la monnaie dans notre poche. Une belle fille qui passe et déjà, on oublie.

Les rues de Montréal offrent la meilleure échappatoire à la routine quand on s'arrête pour regarder, quand on enlève les écouteurs de nos oreilles, quand on écoute, quand on sent, quand on ne subordonne pas ce qui nous entoure à nos petits tracas. Le monde ne se résume pas à nous, cloîtrer dans notre immeuble de la rue Ontario, ni à la ruelle verte, ni au Vua, ni aux Foufs le mardi, ni au Starbucks coin St-Denis. Il ne se résume tout simplement pas.

Peu importe l'endroit : chaque pas que nous posons peut être un extraordinaire voyage.

**Suffit de s'offrir à ce  
qui nous entoure.**

latin

## ESSE QUAM VIDERI

sujet local

→ Spartiate. Un nom évocateur qui rappelle les combattants de la ville de Sparte dans l'ancienne Grèce, mais aussi le nom des équipes sportives de notre cégep. Avec un logo représentatif, nos athlètes sont majoritairement d'accord pour dire que l'image d'une équipe passe par un bel emblème. Mais est-ce qu'il y a juste le logo qui compte ? Selon mes recherches, non : la devise «Esse quam videri» («Être plutôt que paraître») porte aussi son importance. Même si elle n'est pas forcément utilisée par toutes les équipes, il n'en reste pas moins que les Spartiates trouvent important le fait d'avoir une devise sur laquelle s'appuyer. Ces athlètes la voient comme une démonstration pour prouver ce que l'on vaut vraiment plutôt que l'apparence qu'on projette.

Par contre, quand je leur pose la question : «Est-ce que vous croyez que c'est le logo ou la devise qui est le plus important pour l'image d'une équipe?», j'aurais dû m'attendre à une réponse allant dans le sens de la devise puisque, comme déjà mentionné, ce n'est pas l'image que les autres voient est prônée, mais ce qu'on est vraiment, mais plusieurs m'ont répondu que c'est le logo qui gagne. Ce qui soulève un paradoxe vu que l'image importe peu normalement.

*Bien sûr, je n'ai pas interrogé tous les spartiates et certains ont justement évoqué ce paradoxe, mais j'ai eu assez de réponses dans ce sens pour soulever le débat.*



# Balais volants et soirées karaoke

pub

Un nouveau comité trouve sa place au cégep cet automne. Potterville, le comité Harry Potter et du Wizarding World, dirigera l'équipe de Quidditch du Vieux (présente depuis quelques années déjà) et organisera plusieurs événements liés à l'histoire *du garçon qui a*

*survécu*. Pour ceux qui voudront jouer au Quidditch, les pratiques sont les mercredis à la palestre à 15h20.

*Pour plus d'informations visitez la page Facebook du comité : **Potterville**.*



pas un article

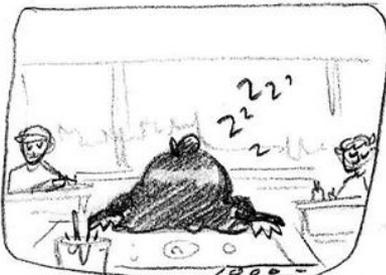
# ~MOOD~



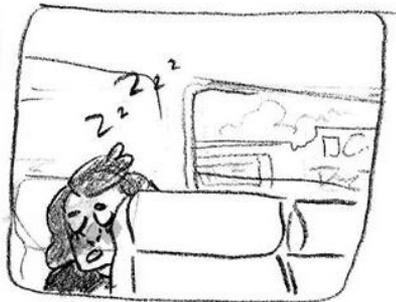
- DANS LE TRAIN -



- DANS LE MÉTRO -



- DANS MES COURS -



- DANS LE BUS -



- À LA MAISON, LE SOIR -

-VAL-

**Salut?  
T'es perdu?**

**LE JOURNAL ÉTUDIANT  
TECHERCHEPARTOUT!**

**Tu veux écrire sur le sport, l'art, la  
politique, ton chat ou ta marque de  
shampooing pref?**

**ALORS TROUVES-NOUS!**

**Local 3.06 i**

**EMAIL [lilettreecvm@gmail.com](mailto:lilettreecvm@gmail.com)**



**L'Île  
lettrée**